



## Influences locales et extérieures (suite)

*Gisant de Guillaume Longue Epée (cathédrale de Rouen)*



La répression de la révolte paysanne avait laissé des traces mais n'oublions pas qu'à l'intérieur des terres l'autorité ducal était difficile à maintenir surtout que les paysans avaient vite compris les coutumes vikings : le bôndi était le maître sur son domaine ; ils se réunissaient dans les things sous la représentation d'un jarl ; en cas de différends avec le pouvoir central ils se retrouvaient tous bannis. Mais cette fois l'importance du mouvement ne pouvait envisager cette ultime solution. Mieux valait éradiquer les révoltés pour limiter le nombre de futurs ennemis potentiels ! La création du poste de vicomte résoudra, en partie, les risques de soulèvements à venir....

## La religion.

Le Moyen-Âge (500-1450) dans sa globalité a été essentiellement sous l'influence de la religion catholique. Le païen Clovis, couronné roi à Reims par l'évêque Rémi et oint des « *Saintes Huiles* » (pour la première fois) en fonde le principe. En 800, Charlemagne couronné empereur par le pape Léon III, en renforce les liens ce qui causera bien des problèmes dans les relations entre rois et souverains pontifes : la suprématie du temporel sur le spirituel ou vice-versa (*les seigneurs nommaient les évêques sur leur juridiction et, mécènes pour la fondation des monastères, ils en nommaient également leurs pères-abbés*). Mais auparavant de nombreux ermites inspirés, la plupart Celtes d'origine (beaucoup Irlandais) se répandirent en Bretagne et Normandie pour prêcher leur foi. Ils profitent de l'ouverture offerte par l'empereur Constantin mais aussi du déclin de l'emprise de Rome. En 380 le christianisme devient la religion officielle de l'Empire. Déjà Joseph d'Arimathie et Jacques - respectivement l'ami protecteur et le disciple de Jésus selon les Ecritures - avaient franchi les Colonnes d'Hercule pour remonter jusqu'en Irlande... Des « fous de Dieu », ermites vivant seuls dans le dénuement le plus complet et de façon contemplative, créeront des ermitages préludes à une autre vie monastique, celle dite cénobitique ou vie en communauté. Nombreux parmi ces « moines » quitteront leur monastère pour aller essaimer et dispenser leur foi dans le monde païen des campagnes. Beaucoup y trouveront la mort.

Dans notre Normandie nous trouvons ainsi Colomban, Nicaise, Patrice, Ouen, Cande, Vigor, Godard, Hilaire, Herbland, Maclou (Mac Loud = Lô, Malo), Victrice, Sever, Vivien... pour ne citer que quelques futurs évêques de Rouen.

Des monastères, grandioses par leur influence et leur rayonnement, seront rapidement créés par des « Pères de l'Église » notamment ceux de Ligulé et de Marmoutier par Martin, l'évêque de Tours, (les premiers créés en Gaule 361 et 372), celui du **Mont-Cassin** (529) par Benoît de Nursie en Italie.... Suivis plus tard, dans notre région, de tous les monastères martyrs de nos vikings...

Contrairement aux clercs de la hiérarchie ouverte sur le peuple, nos moines seront soumis, dès 320 par Pacôme, à des règles strictes pour leur vie en commun : pauvreté, chasteté, obéissance. Basile, évêque de Césarée de Cappadoce (Anatolie) développera sur tout le Moyen-Orient ses « *Régulae brevius tractatae* » (357) et Augustin (387) instituera les bases pour les hommes puis pour les femmes (sa sœur sera la première abbesse)...

**Les Papes.** Etre pape n'est pas une vie de tout repos ou, parfois, rapidement de repos éternel... Jusqu'à aujourd'hui 265 papes se succéderont sur le trône de St Pierre (soit pour une durée moyenne de 7 ans et 3 mois ! Certains ne vivront que quelques jours, beaucoup moins d'une année. Ils disparaîtront de façon douteuse, assassinés par empoisonnement ou oubliés dans des cachots ! Pour la période historique des Hauteville soit 159 ans : 32 papes = moins de 5 ans ; sous celui du Guiscard (1057-1085) 7 en 28 ans un record : 4 ans de vie moyenne malgré Grégoire VII qui règnera 12 ans ; sous le règne de Roger II : 6 en 27 ans ! Certes ils sont relativement âgés lors de leur consécration mais quand même !

Nos Hauteville, comtes de Pouilles, de Calabre, de Sicile (même après être devenus rois) seront en perpétuel combat avec eux notamment au sujet des sites de Bénévent et du Monte Cassino mais aussi pour leur tolérance envers leurs sujets Arabes et Juifs. Malgré leur respect strict de la religion ils ne peuvent supporter la médiocrité, l'esprit retors, le non-respect de la parole donnée, les alliances de type girouette de certains dont l'arme ultime est l'excommunication (nombreuses mais pratiquement ignorées de nos Normands comme des religieux qui les accompagnent). Même Bernard de Clairvaux (celui qui pouvait « tutoyer » papes et rois, (si puissants soient-ils) après avoir combattu nos Normands sur la forme, reconnaîtra ses erreurs et deviendra même l'allié de Roger II le Grand au point de lui trouver deux épouses potentielles pour remplacer Elvire de Castille décédée : Sibille de Bourgogne (reine pendant deux années et morte en couches) puis Béatrice de Rethel (qui enfantera sa fille posthume Constance de Hauteville) mais aussi de choisir l'épouse à son premier fils Roger : Elisabeth de Champagne.

Retour sur la Chronique N° 2 : **Byzance** (ou Constantinople, la ville de l'empereur Constantin). La séparation du vaste Empire romain en deux Empires (l'occidental de Rome et l'oriental de Byzance suite au véritable chaos survenu au IIIe siècle, verra rapidement ce dernier prendre la prépondérance. De latino-païen à l'origine il deviendra gréco-chrétien pour des raisons d'état : obtenir l'union avec une langue et une religion communes.

*Spéros Vryonis dans son livre « Le rôle de Byzance » résume parfaitement l'évolution « La succession n'était réglée que par une révolution et c'est bien par ce mode d'action que l'on accédait au trône des Césars... Généraux ambitieux et troupes rapaces provoquaient des règnes éphémères et des successions violentes. Au cours des cinquante années qui précédèrent le règne de Dioclétien... il y eut environ vingt souverains... dont la plupart ont eu une mort violente... »* Nous voyons que les papes n'ont rien à envier aux Césars ! Successeur de Dioclétien, Constantin instituera un empire solide, structuré et renforcé par le grand Justinien qui, profitant de la lutte entre les Vandales et les Ostrogoths, profitera de leur faiblesse pour envahir la Sicile (en 533) et, après une guerre de vingt années, de ravager la péninsule italienne, d'en prendre possession ainsi que de l'Afrique du Nord. Au VI<sup>e</sup> siècle le basileus Héraclius, après sa victoire sur les Perses, rétablit l'influence de Byzance sur l'Orient. L'arrivée de la religion musulmane (Hégire en 622), qui en quelques années seulement se répandit dans toutes les possessions éloignées de l'Empire byzantin, en ébranla fortement la puissance mais échoua avec la défaite de l'ambitieux calife Muawiyya face à Constantin IV (qui utilisera, pour la première fois, les fameux *feux grégeois*). Constantinople était sauvée mais son empire profondément amoindri car il devait faire face également à de nouvelles invasions : celles des Lombards et des Bulgares. Si les Bulgares échouèrent en partie, les **Lombards** parvinrent à prendre place dans le nord et le centre de la péninsule italienne et s'y ancrèrent solidement (chute de Ravenne en 751).

Nous retrouvons notre **Charlemagne** qui, à son tour, affaiblira la puissance de Byzance puisqu'il parviendra à se faire reconnaître basileus ce qui rétablissait la séparation de l'Empire en deux parties : l'Orient et l'Occident et par incidence celle de la chrétienté avec le patriarche de Byzance et le pape même si ce dernier conservait la primauté. Mais la Sicile et épisodiquement le sud de l'Italie restaient sous influence arabe !

### **Le Saint Empire.... devenu Romain.....puis Germanique.**

L'immense territoire du roi des Francs Pépin le Bref est partagé, de son vivant, en 768, entre ses deux fils : l'aîné Carloman obtenant la partie orientale et Carolus héritant de l'occidentale. En 771, après le décès de Carloman, Carolus le reconstitue en totalité en « ignorant » ses héritiers qui se réfugièrent avec leur mère Gilberga auprès de Didier le roi des Lombards. (Il convient de signaler que Charles avait épousé la fille de ce roi et qu'il l'avait répudiée. L'accueil de la famille de son frère par ce roi le mit en colère et il annexa de force la Lombardie, enfermant Didier dans un monastère et élimina définitivement ses protégés. Cette annexion forcée et l'éradication des héritiers expliquent les conflits qui perdureront entre les empereurs germaniques et la Lombardie ; en particulier avec la Toscane... au bénéfice de nos héros).

Carolus = Charles, ne se fait pas que des amis avec une telle conduite contraire aux principes familiaux mais maître de la Gaule, de la Germanie, de l'actuelle Suisse et de la Lombardie il devint le prince le plus puissant de la chrétienté.

Pour se mettre le clergé de son côté il lui fait de riches donations ce qui lui amène la considération du pape Adrien Ier et, de plus, en prenant Pavie il lui ôte la menace d'un roi Lombard peu favorable à l'Eglise de Rome. Reconnaisant le pouvoir spirituel de Rome il se fit un allié du pape et, profitant d'une tentative du calife de Cordoue de menacer le sud de la Gaule il envahit le nord de l'Espagne qu'il soumit jusqu'à l'Ebre. Malheureusement il ne prit pas toutes les précautions et son arrière garde fut détruite par son vassal, le perfide Loup, chef des Basques perdant le paladin Roland. Puis il entreprit de soumettre ses terribles ennemis : les Saxons. Il vainquit le plus puissant de leur chef Wittikind qu'il repoussa jusqu'en Scandinavie devenant ainsi le libérateur et le vengeur de son pays comme de sa religion. Pour se venger de la perte de Roland il égorgea 4500 prisonniers Saxons à Verdun, et sans tenir compte ni du sexe ni de l'âge de la population saxonne, il fit périr tous ceux qui refusèrent de se laisser baptiser.

Il divisa son pays en évêchés temporels, prélatures quasi-souveraines, encore influentes à notre époque. Ensuite il entreprit la conquête des territoires vers l'est jusqu'à l'Elbe et la Baltique, vainqueur des Uns de Pannonie et des Avars en 796. En 800, couronné empereur d'Occident à Rome par Léon III, il créait le Saint Empire Romain. En 801, le puissant émir de Bagdad lui envoyait une brillante ambassade et lui remettait les clefs du Saint Sépulcre.

L'Empire franc s'étendait de l'Ebre à l'Eider et au Volturne, de l'Atlantique à l'Oder et à la Theiss. Pour affermir son pouvoir sur des territoires peuplés de nationalités fortement antipathiques il divisa l'Etat en royaumes, subdivisés en duchés, en margraviats, en comtés, en vigueries créant ainsi la féodalité sans toutefois l'hérédité des bénéfices. La réunion organisée de plusieurs comtés formait une légation où chaque année les *missi dominici* (envoyés royaux : un comte et un évêque avec leurs assistants) se déplaçaient pour tenir des assises judiciaires, vérifier la bonne administration du pays concerné et recevoir les plaintes de ses sujets. Les *lois capitulaires* résultaient des projets de loi votés par les assemblées nationales réunies en « *Champs de Mai* ». Pour le contrôle de la bonne tenue de la religion il créa la sainte Wehme (ancêtre de l'Inquisition). Malgré son génie militaire et sa détermination il sut développer et encourager les arts, le commerce, l'industrie, l'uniformisation des monnaies et surtout, sous l'influence du conseiller Alcuin, il créa des écoles confiées aux religieux.

De ses neuf femmes, certaines illégitimes, il eut évidemment une nombreuse progéniture mais un seul successeur : Louis le Débonnaire. Charles, né et mort à Aix-la-Chapelle, en fera naturellement sa capitale.

L'Empire fut éclaté par le Débonnaire entre ses fils : Lothaire, empereur d'Occident(814-840), Pépin ( et Louis II, roi d'Italie et empereur d'Occident (855 à 875), roi de Germanie et de Bavière. De son mariage avec Judith de Bavière le Débonnaire renforcera l'éclatement avec la naissance de Charles le Chauve, qui devient roi de France, celui qui devra subir les attaques incessantes des Vikings.... Quant à Louis II dit le Germanique, c'est avec lui que le Saint Empire Romain devient effectivement Germanique.



Le fils de Charles 1<sup>er</sup> le Chauve : Louis le Bègue roi de France de 877 à 879, fol et à la limite simple d'esprit, signera des édits humiliants pour la France. Le second de ses fils, Louis III, eut en partage la Neustrie et l'Australasie quant au troisième (fils posthume) Charles III le Simple ou le Sor, exclu du trône de France jusqu'à 898, il signera par sagesse le traité de St-Clair-sur-Epte en 911 avec Rollon.

*Miniature extraite des « Grandes Chroniques de France » XIV<sup>e</sup> siècle :  
le baptême de Rollon à Rouen.*

Le motif de ce long exposé sur les événements antérieurs et, en particulier Charlemagne et ses successeurs, a pour but de définir le cadre qui précluda à la saga de nos Hauteville et les exemples qu'ils exploitèrent pour gérer leurs conquêtes territoriales et punir, parfois de façon impitoyable et intolérante, ceux qui les trahissent mais en accordant toujours une chance de salut, après la première « erreur », à leur parentèle, selon le principe normand : *une pomme mais pas la rasoir !* Gare aux traîtres et aux ennemis qui ne respectèrent pas les accords : on leur crevait les yeux, on les mutilait, on les égorgeait, on les enfermait dans des basses-fosses où on les « oubliait », on les poursuivait jusqu'au massacre. Un des derniers rois de Sicile ira jusqu'à tuer son héritier, dans un excès de colère et avec une extrême violence, en présence de la cour !... Empolement maladroit !!!

A suivre....